

INTERROGATION D'HISTOIRE LITTÉRAIRE

ÉPREUVE À OPTION : ORAL

Sophie Guermès, Béatrice Guion

Durée de préparation : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes, dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : soit un texte unique en commentaire composé, soit plusieurs textes avec intitulé

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet unique

Liste des ouvrages généraux autorisés : ouvrages qui se trouvent dans la salle de préparation

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : ouvrages sur lesquels porte le sujet

Sous l'intitulé *Satires sociales* étaient proposés à l'étude pour le concours 2009 :

-La Bruyère, *Les Caractères*, Le Livre de poche classique n° 1478 : chapitres V à X (p. 224-390) et chapitre XIII (p. 500-522).

-Saint-Simon, *La Mort de Louis XIV*, Folio Classique n° 4839 : chapitres XII à XX (p. 358 à la fin).

-L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, Folio n° 28.

38 candidats ont été admissibles, comme l'an dernier. Un candidat a renoncé au bénéfice de son admissibilité. 37 candidats ont donc été interrogés. Nous n'avons proposé que des groupements de textes accompagnés d'un intitulé.

La moyenne des notes s'élève à 11,62, contre 10,34 en 2008. A l'issue d'un écrit décevant, nous avons eu l'agréable surprise d'entendre un certain nombre d'exposés pertinents, parfois excellents. Les notes s'échelonnent de 04/20 à 18/20 ; 24 notes sont égales (2) ou supérieures (22) à la moyenne, dont 12 égales ou supérieures à 15/20 ; 13 se situent au-dessous de 10/20, dont une seulement inférieure à 05/20.

L'interrogation d'histoire littéraire nécessite une préparation tout au long de l'année : outre une bonne connaissance des textes au programme, les candidats doivent acquérir la maîtrise de l'exercice, car le temps de préparation est bref. Nous avons pu constater, à cet égard, l'excellente formation de la plupart des candidats, grâce au travail de leurs professeurs. À une exception près, tous ont réussi à bâtir un exposé complet dans les limites du temps imparti (une heure). Quant à la gestion du temps de parole, elle a été généralement satisfaisante. Rappelons cependant, puisque nous avons été confrontées deux fois à un tel cas, qu'il est inutile de lire les textes à haute voix, la lecture faisant perdre aux candidats quelques minutes précieuses. D'autre part, il faut équilibrer les différentes parties de l'exposé : une introduction de 10 minutes ne convient pas à un exposé qui en dure 20. Lorsque les candidats dépassent les 20 minutes réglementaires, ils courent le risque de ne pas avoir l'occasion de rectifier leurs erreurs lors de l'entretien avec le jury. Or, cet entretien a pour objectif, non de tendre des pièges, mais d'affiner l'analyse des candidats, en les amenant à revenir sur tel ou

tel point inexact, à corriger des contresens, à approfondir leur lecture, donc à améliorer leur note.

La présentation de l'exposé doit être claire et méthodique. Quelques candidats ont oublié d'annoncer leur plan ; celui-ci a parfois été énoncé de façon confuse ; parfois encore, le contenu ne correspondait pas à ce qui avait été annoncé. Dans tous les cas, nous avons remarqué que ce défaut méthodologique allait de pair avec les analyses les plus médiocres, caractérisées par un survol des textes, une interprétation superficielle, l'absence d'une construction rigoureuse, l'incapacité à mettre en valeur l'essentiel, enfin, une logique obscure. Les exposés les plus faibles étaient vagues, dans le fond comme dans la forme. Il est arrivé qu'une partie soit entièrement hors sujet. La note de 04/20 attribuée à un exposé a sanctionné un défaut de méthode dans la gestion des notes et du temps aboutissant à de longues minutes de silence, de multiples lacunes, et une dissociation systématique des deux auteurs.

Nous invitons aussi les candidats à éviter une réflexion abstraite, qui les éloigne de la lettre du texte et dont la formulation n'est pas toujours convaincante (par exemple, « l'instrumentalisation de l'analyse anthropologique », ou « la valorisation de l'ethos misérabiliste »). Il est, en outre, souhaitable qu'ils consolident leurs connaissances grammaticales : une candidate a ainsi été incapable de repérer la répétition du pronom personnel de la première personne du singulier, puis de donner de celui-ci une définition, voyant seulement dans ce que nous cherchions à lui faire trouver la marque de « l'ethos du mémorialiste ». Si les connaissances grammaticales s'avèrent parfois fragiles, il en va de même pour celle des figures de rhétorique de base, que certains candidats confondent, ou ne parviennent pas à identifier.

Les autres défauts expliquant les notes basses concernent à la fois les capacités d'analyse et de synthèse des candidats. La paraphrase est encore trop fréquente, ainsi que les contresens. Parfois, le sens littéral a été passé sous silence au profit de la perception d'un sens caché, invariablement métagoétique. Il n'est donc pas inutile de rappeler aux candidats que les textes n'ont pas forcément un soubassement métatextuel : traquer une « mise en abîme de la poétique des auteurs » dans le discours saint-simonien et célinien sur les femmes, voir dans ce discours un « métadiscours » est absurde. De même, la « déconstruction » ne hante pas tous les textes.

Dans la mesure où il s'agit d'une interrogation d'histoire littéraire, le jury attend non seulement une connaissance précise des textes, mais aussi une certaine maîtrise de la connaissance du contexte historique et culturel. Certains exposés ont révélé de graves ignorances en matière d'histoire littéraire, d'histoire de l'art, de religion, ou d'histoire. Nous avons ainsi déploré que *L'Astrée* soit présenté à deux reprises dans le même exposé comme un roman contemporain des *Caractères* de La Bruyère. Le « messianisme » de Céline, la « dimension prophétique de La Bruyère », le « refus » célinien de « l'héritage du roman réaliste », la « reprise » par Saint-Simon « du schéma du roman policier », la confusion entre le monologue intérieur et le récit à la première personne, ou encore entre Céline et Bardamu, enfin, les airs d'opéras de Lully qualifiés de « chansonnettes » : autant d'affirmations erronées que l'entretien n'a pas toujours réussi à dissiper.

Nous avons aussi regretté un certain nombre de fautes de syntaxe (« la métaphore des héros avec les chiens » ; « Saint-Simon s'implique dans les ministres brimés... ») et d'expressions négligées, allant du « roi manipulé » au « détail croustillant » en passant par « les combines du personnage ». Il n'est pas sûr que l'affirmation : « cette mise en avant de l'ego paye » soit très gratifiante. Nous invitons donc les candidats au concours de l'ENS Ulm préparant l'option Lettres modernes à respecter un certain niveau de langue.

Les candidats présentant les meilleurs exposés ont réfléchi sur l'intitulé du sujet ; ils ont construit un plan clair et progressif, maîtrisé leurs notes, bâti un commentaire équilibré, qui ne privilégiait pas un texte au détriment de l'autre, mais les analysait ensemble, confrontant dans une lecture toujours dynamique, soucieuse des rapports et des contrastes, sans jamais perdre le fil de la problématique. Ils ont proposé, dans un langage aisé, ni compassé, ni relâché, une lecture fine et rigoureuse, pertinente, manifestant les qualités d'analyse et de synthèse que l'on attend dans un tel exercice. Ils se sont révélés attentifs lors de l'entretien, réagissant avec vivacité, manifestant leur intérêt pour les textes au programme.

Sujets proposés :

Lâches et héros [08/20]

La Bruyère, *Les Caractères*, chap. IX, § 41, p. 359.

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, p. 24 (de « Serais-je donc le seul lâche sur la terre ? » à « et c'était arrivé. »)

La fabrique de la gloire [13/20]

La Bruyère, *Les Caractères*, chap. X, § 9, p. 371.

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, p. 131-132 (de « Je n'allais pas m'en plaindre » à « réclamait le héros. »)

Portraits de ministres [15/20]

La Bruyère, *Les Caractères*, chap. X, § 21, p. 381-382.

Saint-Simon, *La Mort de Louis XIV*, chap. XIV, p. 419-420 (de « On a déjà vu les funestes obligations » à « hors de moyen d'en plus porter. »)

La science des détails [06/20]

La Bruyère, *Les Caractères*, chap. X, § 24, p. 383 (du début à « que ma patrie fût puissante et formidable ? »)

Saint-Simon, *La Mort de Louis XIV*, chap. XII, p. 375-376 (de « Son esprit, naturellement porté au petit » à « se noyer dans ces détails. »)

Soldats et civils [15/20]

La Bruyère, *Les Caractères*, chap. X, § 10, p. 371-372.

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, p. 67-68 (de « Pour être bien vus et considérés » à « Tout est permis en dedans. »)

Le cynisme [08/20]

Saint-Simon, *La Mort de Louis XIV*, chap. XIX, p. 544-545 (de « On a vu combien le tendre compliment... » à « tout sacrifié. »)

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, p. 143 (de « Le vieux monsieur... » à « ni les autres. »)

Constructions royales [15/20]

La Bruyère, *Les Caractères*, chap. VI, § 78, p. 287.

Saint-Simon, *La Mort de Louis XIV*, chap. XV, p. 451-452 (de « Peu à peu l'ermitage fut augmenté » à « n'a pas coûté Marly. »)

La vérité [16/20]

La Bruyère, *Les Caractères*, chap. VI, § 25, p. 269.

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, p. 273-274 (de « Tout en pérorant ainsi... » à « comme s'ils existaient. »)

Figures de prêtres [07/20]

Saint-Simon, *La Mort de Louis XIV*, chap. XIX, p. 546 (de « Le P. Tellier... » à « devenu libre. »)

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, p. 425 (de « Un soir... » à « me répondit. »)

Nobles et roturiers [08/20]

La Bruyère, *Les Caractères*, chap. VIII, § 20, p. 315-316.

Saint-Simon, *La Mort de Louis XIV*, chap. XII, p. 377-378 (de « Les ministres avoient su persuader au Roi » à « les alliances qu'ils firent tous à leur choix. »)

L'usage de la parole [16/20]

La Bruyère, *Les Caractères*, chap. V, § 6, p. 227.

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, p. 157-158 (de « – Capitaine ! ... » à « Moi ? Ça ? »)

Le bien [12/20]

La Bruyère, *Les Caractères*, chap. IX, § 46, p. 361.

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, p. 208 (de « Ainsi Alcide... » à « des méchants. »)

Le commandement de la guerre [17/20]

Saint-Simon, *La Mort de Louis XIV*, chap. XII, p. 364-365 (de « Toute l'armée crioit au combat » à « il ne fut plus question de bataille. »)

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, p. 24-25 (de « Le colonel ne bronchait toujours pas » à « les fiançailles, la chasse à courre !... »)

Le corps [16/20]

Saint-Simon, *La Mort de Louis XIV*, chap. XVIII, p. 504-505 (de « J'ai ouï conter... » à « en tenait la porte. »)

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, p. 399-400 (de « La bonne en avait terminé avec sa vaisselle... » à « remarqué tout haut finalement. »)

Flatteries et vanité [09/20]

Saint-Simon, *La Mort de Louis XIV*, chap. XII, p. 373-374 (de « Ses ministres... » à « faits dessus. »)

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, p. 160-161 (de « Je ne tarissais pas... » à « en étaient bardés. »)

Cruautés [14/20]

Saint-Simon, *La Mort de Louis XIV*, chap. XVII, p. 478-479 (de « La révocation de l'édit de Nantes » à « par la flatterie et par la cruauté. »)

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, p. 200-201 (de « Le vieux vit arriver » à « sur un ton d'enterrement. »)

Le roi et le peuple [07/20]

La Bruyère, *Les Caractères*, chap. X, § 28-29, p. 385-386 (jusqu'à « s'il est bon Prince. »)

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, p. 91-92 (de « Écoutez-moi bien, camarade » à « que par intérêt ou sadisme... »)

Les pauvres [12/20]

La Bruyère, *Les Caractères*, chap. VI, § 47-49, p. 276-277.

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, p. 264-265 (de « Je me cherchais un restaurant » à « que de ce qu'on possède. »)

L'invective [14/20]

La Bruyère, *Les Caractères*, chap. V, § 26, p. 238 (de « Parler et offenser... » à « derrière soi. »)

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, p. 327-28 (de « J'en étais tout pénétré... » à « Premier abri. »)

Crimes et secrets [12/20]

Saint-Simon, *La Mort de Louis XIV*, chap. XIII, p. 400-401 (de « Il m'a conté... » à « l'en soupçonner. »)

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, p. 389-390 (de « Il ne tarda pas... » à « C'est tout. »)

Parents et héritiers [06/20]

La Bruyère, *Les Caractères*, chap. VI, § 64-69, p. 282-283.

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, p. 405-406 (de « Au Paradis ! » à « du comment que les choses s'étaient passées. »)

Intérêts et ambition [09/20]

La Bruyère, *Les Caractères*, chap. VIII, § 22, p. 316.

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, p. 270 (de « J'essayai en manière de préambule... » à « pour la faire bavarder. »)

Les femmes [07/20]

Saint-Simon, *La Mort de Louis XIV*, chap. XVI, p. 456 (de « Pour Mme de Montespan... » à « mourir. »)

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, p. 102-103 (de « Parmi ses clientes... » à « n'existent plus. »)

La science du monde [11/20]

La Bruyère, *Les Caractères*, chap. VIII, § 18, p. 313-314.

Saint-Simon, *La Mort de Louis XIV*, chap. XVII, p. 471 (de « C'étoit une femme de beaucoup d'esprit » à « la plus forte teinture. »)

Paraître [15/20]

La Bruyère, *Les Caractères*, chap. VII, § 13, p. 300-301 (de « Voilà un homme... » à « de Bernardi. »)

Saint-Simon, *La Mort de Louis XIV*, chap. XV, p. 434-435 (de « Les fêtes fréquentes... » à « d'en obtenir. »)

L'argent [08/20]

La Bruyère, *Les Caractères*, chap. VI, § 21, p. 267-268.

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, p. 247-248 (de « C'était le quartier précieux » à « entre les parois d'ombre lisse. »)

La solitude [10/20]

Saint-Simon, *La Mort de Louis XIV*, chap. XIX, p. 527-528 (de « Accablé au dehors... » à « si prématuré. »)

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, p. 261-262 (de « Toujours j'avais redouté... » à « ferveur désespérée. »)

Artifices spirituels [18/20]

La Bruyère, *Les Caractères*, chap. XIII, § 24, p. 516-517 (de « Onuphre... » à « ne souffle pas. »)

Saint-Simon, *La Mort de Louis XIV*, chap. XVII, p. 474 (de « La dévotion... » à « Rome. »)

Élévation et chute [16/20]

La Bruyère, *Les Caractères*, chap. VIII, § 32, p. 320.

Saint-Simon, *La Mort de Louis XIV*, chap. XII, p. 379 (de « Une autre vanité personnelle » à « pendant cinquante-quatre ans »)

Mensonge mondain, mensonge social [10/20]

La Bruyère, *Les Caractères*, chap. VIII, § 62, p. 330-331 (de « N'espérez plus... » à « créatures. »)

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, p. 74-75 (de « Nous nous retrouvions... » à « C'était à pleurer. »)

Le deuil [13/20]

Saint-Simon, *La Mort de Louis XIV*, chap. XX, p. 567-568 (de « Louis XIV... » à « ni baissa. »)

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, p. 367-368 (de « Aux boulevards... » à « Du chagrin de l'époque ? »)

Dévotions mondaines [15/20]

La Bruyère, *Les Caractères*, chap. XIII, § 21, p. 514-515.

Saint-Simon, *La Mort de Louis XIV*, chap. XVII, p. 473-474 (de « Elle eut la foiblesse » à « s'en nourrissoit. »)

Rêves de gloire [09/20]

La Bruyère, *Les Caractères*, chap. VIII, § 61, p. 329-330 (de « L'on voit des gens enivrés » à « engagement, reconnaissance »)

Saint-Simon, *La Mort de Louis XIV*, chap. XIII, p. 395 (de « De retour de Mons » à « ne pensoit pas à la voiture. »)

Manies [11/20]

La Bruyère, *Les Caractères*, chap. XIII, § 2, p. 502 (de « Le fleuriste » à « il a vu des tulipes. »)

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, p. 356 (de « Ils n'étaient plus en fin de compte » à « une main fanatique. »)

La Cour [15/20]

La Bruyère, *Les Caractères*, chap. VIII, § 1-5, p. 309-310.

Saint-Simon, *La Mort de Louis XIV*, chap. XX, p. 558-559 (de « Aucuns ne le suivoient » à « et troubloit la chasse. »)

L'égoïsme [04/20]

Saint-Simon, *La Mort de Louis XIV*, chap. XVIII, p. 502 (de « C'étoit un homme uniquement personnel » à « il les a traitées toutes pareillement. »)

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, p. 269 (« Ce fut bien uniquement pour des raisons d'argent » à « Des haricots, la vie. »)

Le coucher [13/20]

Saint-Simon, *La Mort de Louis XIV*, chap. XX, p. 562 (de « Le Roi, voulant... » à « après la prière. »)

L. F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, p. 255 (de « C'étaient des ménages... » à « la conscience tranquille. »)